

Kurt Cobain au-delà du mythe

Il y a trente ans, le leader de Nirvana mettait fin aux espoirs de toute une génération en se tirant une balle dans la tête. Le mythe Cobain naissait.

PORTRAIT

DIDIER ZACHARIE

Il n'avait que 27 ans et se déplaçait avec tout le poids du monde sur les épaules. L'image vaut tous les discours. Elle est de Cali DeWitt, l'« assistant personnel » de Cobain, interviewé dans *Nirvana: The True Story*. Le 8 avril 1994, le corps sans vie de Kurt Cobain est retrouvé dans sa maison à Seattle. Il s'était injecté une énorme dose d'héroïne avant de se tirer une balle dans la tête trois jours plus tôt. Le mythe Cobain était né.

Depuis la sortie de *Nevermind* en septembre 1991, Nirvana était le groupe chéri de la jeunesse occidentale. Et son chanteur, avec son allure désinvolte et son ironie amère, avait été élu porte-parole de la Génération X. Pas moins. Trois ans plus tôt, il n'était qu'un jeune fan de punk-rock tout droit sorti d'un trou perdu du nord-ouest américain.

Kurt Cobain est né le 20 février 1967 à Aberdeen, une petite ville anonyme de l'Amérique White Trash. Sa mère est serveuse et son père mécanicien. Ses premières années sont heureuses. Le gamin est éveillé, il dessine les personnages de dessins animés et chantonne sur les disques des Beatles. Le premier tournant de sa vie arrive quand il a neuf ans. Ses parents divorcent. Ce qui, de son propre aveu, l'affecte profondément. Il devient provocateur et renfermé, ce qui sera encore renforcé quand son père se remarie.

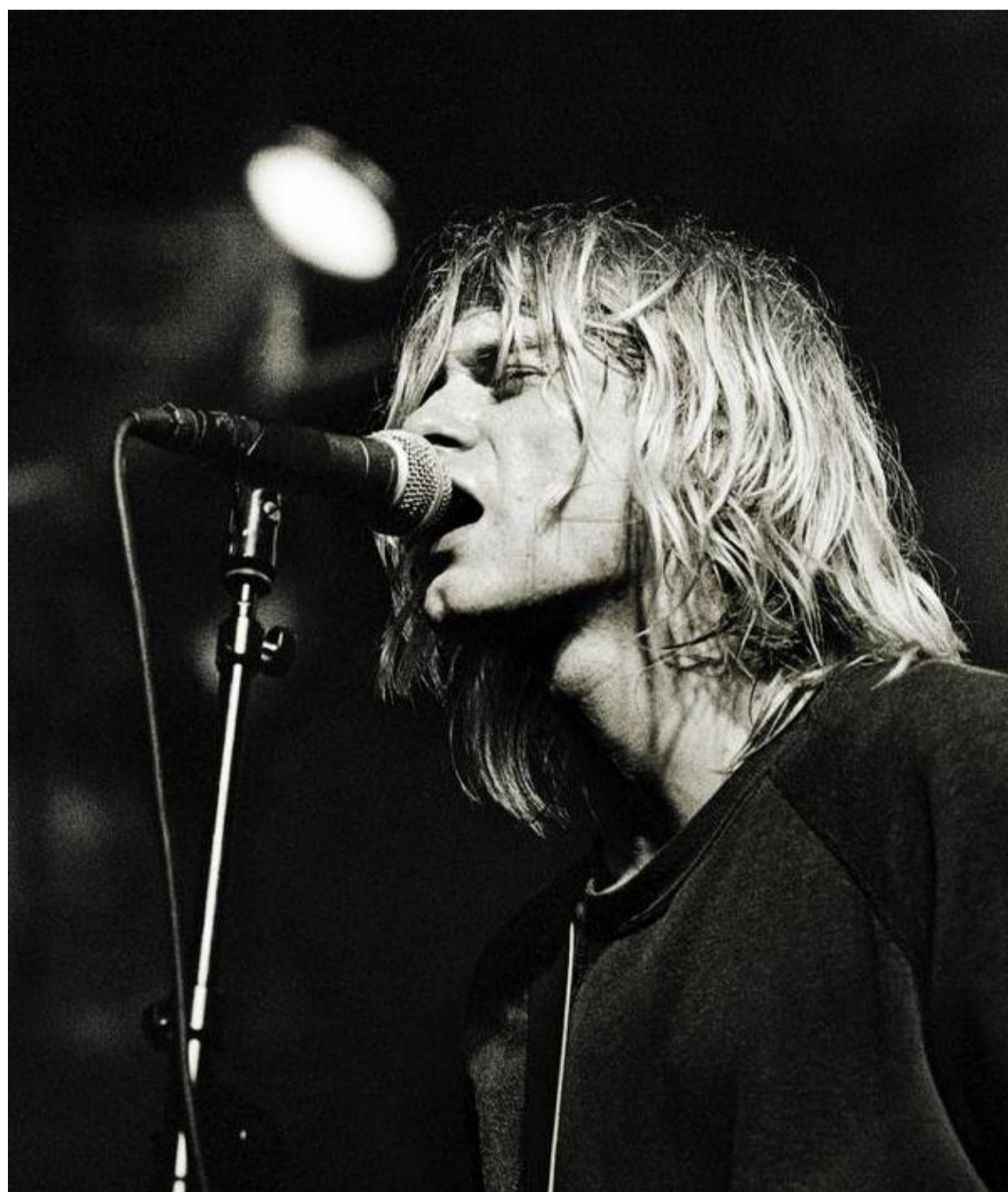
« J'aimerais être gay juste pour emmerder les homophobes »

Plus tard, il ira vivre avec sa mère et son nouveau compagnon qui la bat. Il sera témoin de scènes de violence. De là découlera probablement sa haine des « gros bras et des machos ». « *Territorial Pissings* est une attaque frontale contre la violence ordinaire des machos, contre ces mecs qui picolent ensemble, se battent et pissent comme des animaux pour marquer leur territoire », dira-t-il en 1991 aux *Inrocks*.

A l'école, il est à l'écart et devient ami avec un jeune homosexuel. Les deux sont brutalisés. Il notera dans son journal : « J'aimerais être gay juste pour emmerder les homophobes. » Nirvana sera un des rares groupes rock de son époque à défendre ouvertement les droits des femmes et des *queers*. Dans les notes de pochettes de *Incesticide*, il prend soin d'écrire : « Si l'un d'entre vous déteste les homosexuels, les gens de couleur ou les femmes, faites-nous une faveur : foutez-nous la paix ! Ne venez pas à nos concerts et n'achetez pas nos disques ! » Ces valeurs tranchent avec le rock macho à la Guns N' Roses... Et elles expliquent en partie pourquoi Nirvana est toujours écouté par les ados d'aujourd'hui.

A deux mois de l'obtention de son diplôme, Cobain quitte l'école parce que ses notes ne sont pas assez bonnes. Sa mère lui donne un ultimatum : trouver un job ou quitter la maison. Il choisit la seconde option. « Je ne fais jamais face aux problèmes », avouera-t-il au journaliste anglais Jon Savage en 1992. Un trait de caractère qui résonne de façon terrible quand on connaît sa fin tragique.

Vers 1985, Cobain est sans domicile fixe : « Je glandais chez l'un ou chez l'autre, j'écoutais du punk-rock et je me bourrais la gueule » (*Inrocks*, 1991). Il traîne beaucoup sous le pont de la rivière Wishkah, ce qu'il relatera dans *Something In The Way*. Mais le plus sou-



Elu porte-parole de la génération X, Kurt Cobain a été dépassé par le succès foudroyant de son groupe Nirvana. © ANP / JAN BOEVE.

vent, il est chez sa petite amie Tracy Marander à Olympia. Elle s'occupe de lui tandis qu'il regarde voler les mouches et rêve d'un futur de rock star. La chanson *About A Girl* parle d'elle.

« Méfie-toi de ce que tu désires »

En 1987, les choses avancent enfin quand il forme Nirvana avec son vieux copain d'école Krist Novoselic. Le groupe tourne dans tout le nord-ouest et fréquente les Bikini Kill, fers de lance du mouvement punk féministe Riot Grrrl qui aura une grande influence sur Cobain. Nirvana signe sur le label indépendant Sub Pop et enregistre son premier album pour la modique somme de 600 dollars. *Bleach* sort en juin 1989, c'est un succès d'estime, qui profite néanmoins d'un intérêt naissant pour la scène de Seattle qu'on n'appelle pas encore le grunge.

Un an plus tard, le groupe tourne avec Sonic Youth qui vient de signer sur la major Geffen et lui recommande Nirva-

na. Le duo vient de déguster Dave Grohl, un jeune batteur qui offre une tout autre dimension aux chansons de Cobain, lesquelles prennent par ailleurs une tournure de plus en plus *beatlesque*. Le deal en poche, Nirvana enregistre *Nevermind* avec le producteur Butch Vig qui lui donne un son colossal. L'album sort le 21 septembre 1991 et pour Kurt Cobain, plus rien ne sera jamais comme avant.

« Si je pouvais changer une chose, je serais allé à l'école des rock stars pour m'habituer aux réalités de cet univers si différent de ce que j'imaginai quand j'habitais à Aberdeen » (*Inrocks* 1993). *Be careful what you wish for*, dit le dicton - méfie-toi de ce que tu désires. C'est peu dire que Cobain n'a pas réussi à gérer le succès. Et comment l'aurait-il pu ? Star adulée du jour au lendemain, leader d'un mouvement musical, voix des gens de la marge... Il n'en restait pas moins un gamin dont le premier plaisir restait de dénicher des disques de

groupes rock obscurs.

De plus, ses idéaux punks - l'authenticité avant tout - se cognent violemment contre les impératifs du show-business. Se défaussant de toute responsabilité, Cobain laisse son management - des gens du business qu'il exècre - décider de tout ce qui touche au groupe. Côté vie privée, le voilà marié à la chanteuse de Hole, Courtney Love, qui est enceinte de sa fille. Il n'y a pas tempéraments plus opposés que ces deux-là : elle est sulfureuse et appelle la lumière, lui est taciturne et recherche l'ombre. Une chose les relie cependant : les drogues.

Comme beaucoup d'ados du nord-ouest américain des années 80, Kurt Cobain touche à l'héroïne. Son utilisation reste cependant maîtrisée... Jusqu'au succès. « Quand vous êtes dans l'œil du cyclone il n'y a pas d'autre choix que de se faire violer encore et encore. Ils suceront chaque goutte de sang jusqu'à ton épuisement », dira-t-il en 1992. Pour tenter d'échapper à son destin, il se réfugie dans l'héroïne.

« Ils suceront ton sang jusqu'à épuisement »

Si l'enregistrement d'*In Utero* début 1993 apparaît comme un moment de répit, dès que les obligations liées au groupe reprennent, il replonge. Cobain ne voulait pas tourner autour du troisième album de Nirvana, mais son management met en place le plus long tour de l'histoire du groupe. Lequel, lentement, mais sûrement, se disloque.

En janvier 1994, Cobain est une épave paranoïaque entourée d'armes, un junkie dépressif tiraillé. Il veut le succès, mais pas ce qui va avec. Les overdoses deviennent monnaie courante. Et son couple bat de l'aile. Alors qu'il s'envole pour l'Europe, il est persuadé que sa femme le trompe.

Le 4 mars, Courtney Love le rejoint à l'hôtel Excelsior de Rome. Les retrouvailles se passent mal et Kurt Cobain avale tout ce qu'il trouve de rohypnol et arrose le tout de champagne. Cette première tentative de suicide sera camouflée en overdose de médicaments par l'entourage du groupe. De retour à Seattle, Cobain fait comme si de rien n'était et reprend sa routine de rock star junkie au bout du rouleau.

Fin mars, pourtant, il accepte d'entrer dans un centre de désintoxication... Duquel il s'enfuit deux jours plus tard pour rentrer à Seattle. Il erre comme un fantôme pendant plusieurs jours avant de mettre fin à tout cela : le business, la drogue, l'amour, la vie. Dans sa lettre d'adieu, il cite les vers de Neil Young : « Mieux vaut brûler d'un coup que s'éteindre à petit feu. » Il avait 27 ans - l'âge de Brian Jones, Jim Morrison et Jimi Hendrix - et il se déplaçait avec tout le poids du monde sur les épaules.

A noter la parution du livre *Kurt Cobain: Broken Hearts et Broken Bones* de Marc Bianco chez Casa Editions.

EXPERTISE COLLECTIONS

Achat, Vente & Estimation sur rendez-vous



Bijoux anciens

Parvis St Henri 43, 1200 Woluwé St Lambert
Rue de Stalle 9, 1180 Uccle
info@expertise-collections.be - 02 842 42 43

20018848

Jean ELSÉN & ses Fils s.a.
ACHAT · VENTE · EXPERTISE

MONNAIES & MÉDAILLES
VENTES PUBLIQUES
www.elsen.eu

Av. de Tervuren, 65
1040 Bruxelles
sur R.-V.
Tél. 02-734.63.56